

n° 183, décembre 2023

BRASIER

Eucharistique

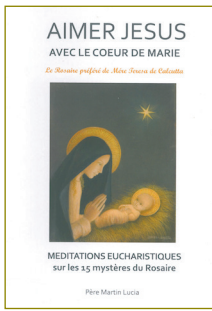
LA REVUE
DES ADORATEURS

Zachary King
du satanisme à
Jésus-Eucharistie

Douze conseils pour adorer
Charles de Foucauld (catéchèse du pape)

<https://missionnaires-eucharistie.fr>

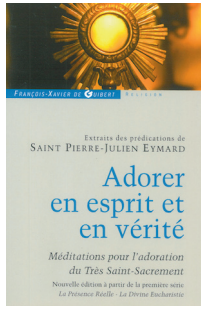
NOS PUBLICATIONS



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant tout conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement

REF L2 - 10 €

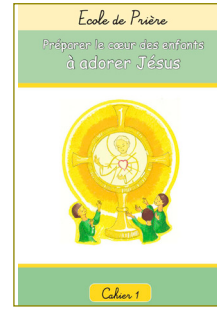
AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE



Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie

REF L3 - 17 €

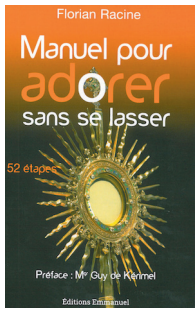
ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

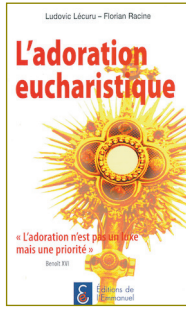
Nouvelle édition.
Ref L5 - 22 €

ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages

En vente en librairie uniquement (Éd. de l'Emmanuel)



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie.

En vente en librairie uniquement
Éd. de l'Emmanuel



Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, premier témoin de la Résurrection, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ?

COLLECT. SAINTISSIME
En vente en librairie uniquement aux
Éd. de l'Emmanuel



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. Du buisson ardent à Marie-Madeleine

En vente en librairie uniquement
Éditions des Béatitudes

VIDÉOS SUR L'ADORATION
9 VIDÉOS du p. Florian Racine (format mp4) sur une clé USB (qu'est ce qu'adorer, pourquoi, comment, adorer à l'école des saints, adoration-mission...) : **REF: Clé USB FRI - 15 €.**

KAKEMONO ROLL-UP (2m*85cm)
À placer devant la chapelle d'adoration
Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...
REF RU - 70€



AUDIOS SUR L'ADORATION
3 ENSEIGNEMENTS du p. Jérôme Derroncourt (format mp3) sur une clé USB (Comment adorer ? Adoration-guérison; Adoration et sainteté) : **REF: Clé USB JD - 15 €.**

9 ENSEIGNEMENTS du p. Florian Racine (format mp3) sur une clé USB (Questions brûlantes, Réparation eucharistique, les grâces eucharistiques, St Eymard, Eucharistie notre trésor...) : **REF: Clé USB FR2 - 15 €.**



REF Pins - 5 €
Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)
REF NDSS - 0,2 €
Image avec prière à Notre-Dame du Saint Sacrement

Clés MP3 avec les enseignements des derniers Congrès
ADORATIO
Cf la Boutique en ligne...



Ces produits et bien d'autres sont disponibles sur notre boutique en ligne. Enregistrements MP3 téléchargeables...

ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM
 ADRESSE
 CPVILLE
 TEL (facultatif)
 Email (pour version numérique):

BRASIER EUCHARISTIQUE

1 an/10 n° version papier : France 18€ ; DOM 21€ ; Étranger 24€ ; version PDF 10€*
 2 ans/20n° version papier : France 33€ ; DOM 38€ ; Étranger 43€ ; version PDF 20€*
 (*) Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE.
 Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67.

Missionnaires de la Ste Eucharistie - B.P 540 - 83470 St-Maximin-la-Ste-Baume

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port : France (hors DOM-TOM)			6 €
DOM-TOM :			10 €
Europe :			13 €
Brasier Eucharistique (port inclus dans le prix d'abonnement)			Gratuit
ABONNEMENT Brasier Eucharistique			
DON DE SOUTIEN			
TOTAL GÉNÉRAL			



VERS UN NOËL EUCHARISTIQUE

Dès le début du mois de décembre nous commençons à lever les yeux vers la messe de la nuit de Noël, où l'évangile de saint Luc nous offrira ces scènes idylliques et tellement connues, décrivant le grand événement de la naissance du Christ : la montée de Joseph et Marie vers Bethléem, le Nouveau-Né emmaillotté, le Fils de Dieu couché dans une mangeoire, les anges qui chantent la gloire de Dieu, les bergers...

Le lendemain, la messe de jour de Noël, ce sera saint Jean, l'évangéliste théologien, qui mettra la naissance du Rédempteur dans une perspective profondément théologique : « **Le Verbe s'est fait chair** » – c'est le verset 14 du fameux prologue de l'évangile de saint Jean. Ce prologue dresse un parallèle incontournable entre l'Incarnation (« le Verbe s'est fait chair ») et la Création. Car si le premier verset du livre de la Genèse dit : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » (Gn 1,1), le premier verset du prologue de saint Jean répond comme en écho : « **Au commencement était le Verbe** » (Jn 1,1), ajoutant que « **c'est par lui que tout est venu à l'existence** » (Jn 1,3).

Eh bien ! voilà, chers amis : c'est cette puissance créatrice de Dieu – le Verbe – qui se rend présent dans le petit bébé de Bethléem. Et nous le savons : comme l'eucharistie est le prolongement de l'incarnation, ou bien l'incarnation prolongée, l'eucharistie à son tour est la présence réelle de cette puissance créatrice de Dieu, puissance qui est la deuxième personne de la Sainte Trinité. **Le Verbe fait chair par qui tout est venu à l'existence** est vraiment là, emmaillotté dans cette pauvre mangeoire de Bethléem – il est vraiment là dans les ostensoirs sur nos autels.

Tout cela nous incite naturellement à sauter au-delà Noël vers le 27 décembre, la date à laquelle l'Église fête saint Jean l'évangéliste. Lui qui – dans sa maîtrise

du grec – est le plus pauvre des écrivains néotestamentaires, est toutefois celui qui nous guide davantage vers les profondeurs insondables du mystère du Christ – oh ! merveille de la Providence !

En célébrant l'auteur du quatrième évangile, tellement riche, nous, les adorateurs du Verbe sous sa présence eucharistique, sommes attirés tout spécialement vers le chapitre 6, le fameux discours eucharistique de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm.



Pour nourrir notre adoration, reprenons tout simplement un verset clé de ce discours impressionnant du **Pain Vivant**, le verset 51 : « **Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.** »

Et pour terminer, écoutons attentivement le commentaire qu'a donné de ce verset un des plus

grands des Pères de l'Église, saint Jean Chrysostome (IV^e siècle) : « [Jésus] ne dit pas : Le pain que je donnerai est la figure de ma chair, mais : **c'est ma chair**. En vertu de paroles ineffables, ce pain est changé en corps de Jésus-Christ par une bénédiction mystérieuse, et par l'habitation de l'Esprit Saint dans la chair de Jésus-Christ. »

Cela devrait suffire, chers amis ; cette affirmation indéniable du Christ, merveilleusement commentée par Jean Chrysostome (« Bouche d'Or ») devrait suffire pour que nous nous mettions en chemin vers un **Noël eucharistique !**

Bon Avent, joyeux Noël et heureuse adoration !

p. Diederik Duzijn
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

DOUZE CONSEILS POUR ADORER LE SAINT-SACREMENT

Jacques Gauthier

Texte tiré du chapitre sur l'adoration eucharistique dans
« La prière chrétienne », Presses de la Renaissance.

L'adoration eucharistique consiste essentiellement à se mettre en présence de Christ, réellement présent en son Corps et en son Sang sous les apparences du pain qui a été consacré à la messe. Il est là, tu es là, c'est tout. Voilà pour la méthode. Jésus a l'initiative, on n'a qu'à accueillir ce qu'il veut nous offrir. Pendant les moments d'adoration, il est bon de recourir à la Sainte Écriture pour soutenir la prière. Il peut y avoir des chants et des prières adaptés de la liturgie des heures, comme les psaumes, et qui suivent le rythme de l'année liturgique. Mais l'important est surtout de demeurer dans la prière silencieuse. Voici douze conseils qui peuvent nous aider à vivre une heure de silence en présence du Saint-Sacrement.

METS-TOI À GENOUX

Tu entres dans ce lieu de prière où le Saint-Sacrement est exposé. Tu te mets à genoux et tu t'inclines profondément en signe d'adoration. Tu adores le Christ présent dans l'hostie consacrée par l'hommage extérieur de ton corps. Tu fais le signe de la croix lentement en te représentant chacune des personnes de la Trinité présente en toi : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Amen ». Tu restes à genoux quelques minutes ou tu t'assois, selon ce qui te convient.

COMMENCE PAR UN ACTE DE FOI

Tu commences ton adoration silencieuse par un acte de foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. « Seigneur, je crois que tu es présent sous le signe du pain dans l'hostie. Je t'adore et je te rends grâce ». Tout au long du temps d'adoration, relance ta prière par un acte de foi vivifié par l'amour. « Jésus, je crois, mais augmente ma foi ». Ces premiers pas de l'adoration sont importants car ils donnent le ton pour se mettre tout de suite en présence de Dieu.

DESCENDS DANS TON CŒUR

L'adoration ne requiert aucune technique compliquée. Tout doit rester simple. L'amour est le chemin royal qui ouvre la porte du cœur à cœur silencieux. « Seigneur, je t'aime. Ouvre mon cœur à ton action ». Tu descends dans ton cœur, dans cette partie profonde de ton être qui te permet d'entrer en relation avec le Père, le Fils et l'Esprit. Demande à l'Esprit de t'aider à t'abandonner au Père, qu'il dépose en toi les mêmes sentiments qui habitaient le cœur de Jésus.



PRIE AVEC TES DISTRACTIONS

Tu fermes les yeux, tu adores en silence. Tu offres à Jésus ce que tu es et ce que tu vis. Tu lui parles comme à un ami. Des voix et des pensées se lèvent en toi dès que tu commences à te recueillir. Prie avec tes distractions. Offre à Jésus tes préoccupations et tes angoisses. Occupe-toi de lui, il s'occupera de toi. Parle-lui, il te parlera à sa manière. Tiens-toi près de lui, il se tiendra près de toi. Et ton cœur se reposera près du sien.

ÉCOUTE EN LE REGARDANT

L'adoration eucharistique est le moyen le plus simple et le plus direct ici-bas pour voir Dieu. Sois présent à sa Présence. Tu regardes Jésus, il te regarde. Si tu ne sais faire que cela, savoir qu'il te regarde avec amour, c'est déjà beaucoup. Pose ton regard sur l'hostie, la croix ou le tabernacle, tu verras combien il t'a aimé et combien il t'aime en ce moment. Dis-lui que tu l'aimes de tout ton cœur, même si tu ne ressens rien. Il veut t'attirer dans la douceur de son cœur. Demeure en son amour. Écoute ce qu'il a à te dire.

RÉPÈTE UNE COURTE PRIÈRE

Ce n'est pas le moment de prononcer de longues prières et de lire un livre. Reste près de ton cœur et laisse la présence de Dieu t'envahir. Choisis un verset d'un psaume, un extrait de l'évangile du jour, une courte prière que tu répètes avec le cœur, sans effort, selon ce que tu vis.

Des exemples : « Viens, Jésus » ; « Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi » ; « Je t'adore, Seigneur » ; « Je t'aime » ; « Béni sois-tu » ; « Mon Seigneur et mon Dieu » ; « Jésus doux et humble de cœur » ; « Père, en Jésus, donne-moi l'Esprit » ; « Jésus, fais de moi ton témoin »...

EXPOSE-TOI AU SOLEIL DE L'ADORATION

Expose-toi à l'amour brûlant du Christ comme devant un doux soleil. Tu deviens ce que tu contemples. Regarde vers lui, tu seras illuminé. Il est là où tu le laisses entrer. Accueille sa lumière qui émane de sa divinité. Demande à ton ange gardien de t'aider à adorer. Rien ne sert de parler beaucoup, un soupir d'amour suffit, ou un seul mot : « Abba », « Jésus », « Esprit saint ». Rends grâce pour ce Dieu qui t'aime tel que tu es et qui t'appelle à la vie éternelle. Reconnais que tu es digne d'être aimé.

DIS-LUI QUE TU L'AIMES

Le temps est précieux, tu le brûles pour Dieu dans l'adoration. Tu es fatigué, distrait, tourmenté. Les minutes sont longues. Reviens à la prière du cœur, à une courte formule qui peut enflammer ton cœur. Recommence la prière et invoque l'Esprit saint qui vient en aide à ta faiblesse. Dis au Christ que tu l'aimes, même si tu ne ressens rien. Devant le réalisme de l'hostie, tu exprimes ta relation à Dieu, tu communies au souffle de l'Esprit, tu deviens une louange de gloire dans le ciel de ton âme.

REMERCIE LE SEIGNEUR

Jésus est là pour toi, à chaque instant. Remercie-le pour son amour qui nourrit la conversation intime que tu vis avec lui. Admire ce qu'il fait pour toi : il cache sa gloire dans l'hostie pour ne pas t'aveugler, il voile sa perfection pour ne pas te décourager, il te laisse voir ce que tu peux supporter, il attend que ton cœur s'ouvre totalement à sa miséricorde pour qu'il puisse y répandre ses flots de tendresse. Jésus te devance sans cesse. Il t'a donné la grâce de répondre à son appel et de passer une heure en sa présence sacramentelle. « Le Maître est là, et il t'appelle » (Jn 11, 28).

ÉTANCHE LA SOIF DE JÉSUS

« Donne-moi à boire », disait Jésus à la Samaritaine. Il a révélé à plusieurs mystiques sa soif d'être aimé au Saint-Sacrement. Son désir est de trouver des adorateurs en esprit et en vérité pour répandre son amour infini. Il se cache sous les apparences du pain et du vin pour que sa pauvreté et sa simplicité soient aussi les tiennes. Unis ta prière à la sienne. Désaltère Jésus en l'adorant dans l'hostie, en te laissant aimer par lui et en le reconnaissant présent dans les autres, surtout les plus petits, à l'exemple des bienheureux Charles de Foucauld et Mère Teresa. Tu lui rends alors amour pour amour, et

Dieu répand en toi son Esprit.

LAISSE-TOI TRANSFORMER AVEC MARIE

Jésus est là dans son sacrement d'amour. Tu es venu à lui avec ton fardeau. Dépose-le à ses pieds et repose-toi en lui, il te consolera. Prends chez toi Marie ; elle fut le premier tabernacle qui a porté le pain de vie. Unis ton adoration à ses adorations, de la Crèche au Calvaire. Femme de silence avec Joseph, elle t'invite à demeurer dans le silence de ton cénacle et à te laisser transformer par l'adoration. Elle t'accompagne pendant et après la prière. Ainsi, en terminant ton temps d'adoration, en te prosternant de nouveau et en faisant le signe de la croix, sache que Marie et Joseph ne sont jamais loin de toi pour te conduire toujours vers Jésus.

DEVIENS EUCHARISTIE

Plus tu adores, plus ta foi augmente, plus tu deviens action de grâce. Tu entres dans l'intimité du Christ ; son corps et son sang se transfusent en toi. Tu deviens eucharistie, selon l'expression du poète Patrice de La Tour du Pin. Il a découvert que comme les feuilles et les plantes qui par le processus de la photosynthèse absorbent certains éléments du sol, de l'air et de la lumière, l'âme qui s'expose au soleil de l'Eucharistie capte une vie divine qui la nourrit. Le véritable soleil, c'est cette hostie qui répand en ton cœur une aube nouvelle. Tu deviens toi-même une hostie que le Christ divinise pour que tu transformes l'humanité en son corps et en son sang. Ce devenir eucharistique, saint Paul l'exprime aussi en ces termes : « Nous reflétons tous la gloire du Seigneur, et nous sommes transfigurés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit » (2 Co 3, 18).





CATÉCHÈSE

PAPE FRANÇOIS
AUDIENCE GÉNÉRALE
Place Saint-Pierre
Mercredi 18 octobre 2023

Saint Charles de Foucauld

La passion pour l'évangélisation
Le zèle apostolique du croyant
Cœur vibrant de la charité dans la vie cachée

Nous poursuivons dans notre rencontre avec certains chrétiens témoins riches de zèle dans l'annonce de l'Évangile. Le zèle apostolique, le zèle pour l'annonce : et nous allons à la rencontre de certains chrétiens qui ont été des exemples de ce zèle apostolique. Aujourd'hui, je voudrais vous parler d'un homme qui a fait de Jésus et de ses frères les plus pauvres la passion de sa vie. Je me réfère à Saint Charles de Foucauld qui, « grâce à son expérience intense de Dieu, a fait un cheminement de transformation jusqu'à se sentir le frère de tous » (*Lett. enc. Fratelli tutti, 286*).

Et quel a été le « secret » de Charles de Foucauld, de sa vie ? Après avoir vécu une jeunesse loin de Dieu, sans croire à rien sinon qu'à la recherche désordonnée du plaisir, il le confie à un ami non-croyant, auquel, après s'être converti en accueillant la grâce du pardon de Dieu dans la Confession, il révèle la raison de sa vie. Il écrit : « J'ai perdu mon cœur pour Jésus de Nazareth ». Frère Charles nous rappelle ainsi que le premier pas dans l'évangélisation est d'avoir Jésus dans son cœur, c'est de « perdre la tête » pour Lui. Si ce n'est pas le cas, difficilement nous réussirons à le montrer par notre vie. Nous risquons en revanche de parler de nous-mêmes, dans notre groupe d'appartenance, d'une morale ou, pire encore, d'un ensemble de règles, mais pas de Jésus, de son amour, de sa miséricorde. Cela je le vois dans certains nouveaux mouvements qui émergent : ils parlent de leur vision de l'humanité, ils parlent de leur spiritualité et ils se sentent une nouvelle voie... Mais pourquoi ne parlez-vous pas de Jésus ? Ils parlent de beaucoup de choses, d'organisation, de chemins spirituels, mais ils ne savent pas parler de Jésus. Je crois qu'aujourd'hui, il serait bon que chacun d'entre nous se demande : « Est-ce

que j'ai Jésus au centre de mon cœur ? Ai-je un peu perdu la tête pour Jésus ? »

Charles le fait, au point de passer de l'attraction pour Jésus à l'imitation de Jésus. Conseillé par son confesseur, il se rend en Terre Sainte pour visiter les lieux où le Seigneur a vécu et pour marcher où le Maître a marché. En particulier, c'est à Nazareth qu'il comprend le devoir de se former à l'école du Christ. Il vit une relation intense avec le Seigneur, passe de longues heures à lire les Évangiles et se sent comme son petit frère. Et connaissant Jésus, naît

en lui le désir de le faire connaître : cela survient toujours ainsi. Lorsque chacun de nous connaît plus Jésus, naît le désir de le faire connaître, de partager ce trésor. En commentant le récit de la visite de la Vierge à Elisabeth, il Lui fait dire, à la Vierge, à lui : « Je me suis donné au monde... portez-moi au monde ». Oui mais comment faire ? Comme Marie dans le mystère de la Visitation : « en silence, par l'exemple, par la vie ». Par la vie, parce que « toute notre existence,

écrit frère Charles - doit crier l'Évangile ». Et tant de fois notre existence crie mondanité, crie tant de choses stupides, choses étranges et lui nous dit : « Non, toute notre existence doit crier l'Évangile ».

Il décide alors de s'installer dans des régions lointaines pour crier l'Évangile dans le silence, en vivant dans l'esprit de Nazareth, dans la pauvreté et de manière cachée. Il se rend dans le désert du Sahara, parmi les non-chrétiens, et y arrive en ami et en frère, apportant la douceur de Jésus Eucharistie. Charles laisse que ce soit Jésus à agir silencieusement, convaincu que la « vie eucharistique » évangélise. En effet, il croit que le Christ est le premier



évangéliste. Il reste donc en prière aux pieds de Jésus, devant le tabernacle, environ dix heures par jour, sûr que la force évangéliste se trouve là et réalisant que c'est Jésus qui le rend proche de tant de frères lointains. Et nous, je me demande croyons-nous au pouvoir de l'Eucharistie ? Notre sortie vers les autres, notre service, trouve-t-il là, dans l'adoration, son commencement et son accomplissement ? Je suis convaincu que nous avons perdu le sens de l'adoration : nous devons le retrouver, en commençant par nous, personnes consacrées, évêques, prêtres, religieuses et toutes les personnes consacrées. « Perdre » du temps devant le tabernacle, retrouver le sens de l'adoration.

Charles de Foucauld écrivait : « Tout chrétien est un apôtre » et rappelle à un ami qu' « à côté des prêtres, nous avons besoin de laïcs qui voient ce que le prêtre ne voit pas, qui évangélisent avec une proximité de charité, avec une bonté pour tous, avec une affection toujours prête à se donner ». Les saints laïcs, pas les arrivistes, mais ces laïcs, hommes et femmes qui sont amoureux de Jésus, font comprendre au prêtre qu'il n'est pas un fonctionnaire, qu'il est un médiateur, un prêtre. Combien nous, prêtres, avons besoin d'avoir à nos côtés ces laïcs qui croient sérieusement et qui, par leur témoignage, nous enseignent le chemin. Charles de Foucauld, avec cette expérience laïque, anticipe l'époque du Concile Vatican II, il perçoit l'importance des laïcs et comprend que l'annonce de l'Évangile est la responsabilité du peuple de Dieu tout entier. Mais comment accroître cette participation ? Comme Charles de Foucauld l'a fait : en se mettant à genoux et en accueillant l'action de l'Esprit, qui suscite

toujours de nouvelles manières pour s'engager, rencontrer, écouter et dialoguer, toujours dans la collaboration et dans la confiance, toujours en communion avec l'Église et avec les pasteurs.

Saint Charles de Foucauld, figure qui est une prophétie pour notre temps, a témoigné de la beauté de la communication de l'Évangile à travers l'apostolat de la douceur : lui qui se sentait « frère universel » et accueillait tous, nous montre la force évangéliste de la douceur, de la tendresse. Ne l'oublions pas, le style de Dieu ce sont trois paroles : proximité, compassion et tendresse. Dieu est toujours proche, toujours compatissant, toujours tendre. Et le témoignage chrétien doit suivre ce chemin : de proximité, de compassion, de tendresse. Et il était ainsi doux et tendre. Il voulait que quiconque le rencontrait voie, à travers sa bonté, la bonté de Jésus. Il disait qu'il était en fait « le serviteur de quelqu'un qui est bien meilleur que moi ». Vivre la bonté de Jésus l'entraînait à tisser des liens fraternels et d'amitié avec les pauvres, avec les Touaregs, avec ceux qui sont les plus éloignés de sa mentalité. Peu à peu, ces liens généraient la fraternité, l'inclusion, l'appréciation de la culture de l'autre. La bonté est simple et demande d'être des gens simples, qui n'ont pas peur de donner un sourire. Et avec son sourire, avec sa simplicité, Frère Charles a témoigné de l'Évangile. Jamais de prosélytisme, jamais : le témoignage. L'évangélisation ne se fait pas par le prosélytisme, mais par témoignage, par attraction. Demandons-nous alors enfin si nous portons en nous et aux autres la joie chrétienne, la douceur chrétienne, la tendresse chrétienne, la compassion chrétienne, la proximité chrétienne.





« En présence des anges »

Nous continuons chaque mois notre commentaire suivi des rites de la messe, pour que « les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée » (S.C., n. 48).

« Avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint... » Les mots nous sont familiers : il s'agit de la conclusion d'une préface¹, introduisant le chant du *Sanctus*. À la messe, nous chantons « en présence des anges » (Ps. 137,1). Que peut-on en dire ?

Qui sont les anges ?

« Anges », c'est-à-dire « messagers » en grec, ne désigne pas à proprement parler leur nature, mais l'une de leurs fonctions. Parmi les esprits célestes – puisque telle est leur nature : de purs esprits, créés par Dieu avant le monde visible – certains ont, de fait, été envoyés par Dieu pour porter des messages ; on pense évidemment à l'archange Gabriel, chargé de porter la Grande Annonce à la Vierge. Mais les puissances d'en haut ne sont pas toutes affectées au service des postes et communications ! Ils constituent surtout la cour de Dieu : en présence de sa gloire infinie, ils adorent et servent en tout temps le Tout Puissant qui les a créés.

Et bannissons tout de suite ces représentations baroques d'angelots joufflus et potelés virevoltant parmi les nuages : ces mignons petits lutins des airs n'ont pas grand-chose de commun avec les êtres hiératiques que nous décrit l'Écriture². Évidemment, les anges étant de purs esprits, ils n'ont pas à proprement parler d'aspect sensible, mais lorsqu'ils se manifestent sous une forme sensible aux prophètes de l'Ancien Testament, ils reflètent quelque chose de la terrible majesté divine.



Êtres de feu, se couvrant la face de l'une de leurs trois paires d'ailes pour ne pas être aveuglés par la divinité, tels sont les séraphins qui apparaissent à Isaïe, se criant l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur » (Is. 6,2-3) – le chant de notre liturgie, déjà, il y a près de 2.800 ans !

« Nous qui, dans ce mystère... »

L'*Apocalypse* de saint Jean, elle aussi, nous fait entendre la louange angélique (4,8) : « Les quatre Vivants ont chacun six ailes, avec des yeux innombrables tout autour et au-dedans. Jour et nuit, ils ne cessent de dire : "Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient." » Louange perpétuelle devant le trône de Dieu, voilà comment les livres saints nous présentent le *Sanctus*. Et c'est une leçon importante pour notre

compréhension de la liturgie : contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce ne sont pas les anges qui nous rejoignent à l'église pour coopérer invisiblement à notre célébration, mais c'est nous au contraire qui sommes admis – privilège incroyable ! – à représenter ici-bas le culte perpétuel qui se célèbre au Ciel. C'est bien ce que chante la divine liturgie de saint Jean Chrysos-

tome³, la liturgie des chrétiens byzantins : « Nous qui, dans ce mystère, représentons les chérubins et chantons l'hymne trois fois sainte à la vivifiante Trinité... » Chanter de saintes hymnes à la Trinité divine : ce qui sera notre joie au Ciel, nous avons l'honneur de pouvoir le vivre dès ici-bas. La liturgie, c'est déjà le Ciel sur la terre.

Tristan Rivière

Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

¹ *Missel romain*, I re préface des dimanches du temps ordinaire.

² Pour entendre la voix solennelle de ces soldats des armées célestes, on réécouterait volontiers le grandiose *Sanctus du Requiem* de Duruflé.

³ Chant de la Grande Entrée.

Qu'est-ce que c'est ? L'eucharistie en question

L'eucharistie est le plus précieux trésor de l'Église, et sa célébration réunit toutes les ressources du génie artistique : architecture, ébénisterie, orfèvrerie, couture, musique... Rien n'est trop beau pour Dieu. Et au-delà de sa célébration liturgique, le mystère de la Présence réelle, au cœur de la foi chrétienne et de la vie des saints, est aussi une source inépuisable d'inspiration pour le déploiement de la culture. Nous poursuivons donc notre série d'articles consacrée à l'art eucharistique sous toutes ses formes.

Qu'est-ce que c'est ? Telle pourrait être notre question en regardant ce tableau de Jacopo Robusti, dit le Tintoret (1518-1594), ornant les murs de la salle du chapitre de la *Scuola Grande di San Rocco*¹ à Venise, et daté de 1577. Justement, cette question est celle même posée par les personnages représentés ici : « Qu'est-ce que c'est ? », en hébreu « *Mann hou ?* » (Ex. 16,15).

L'épisode de la manne appartient aux épreuves de la traversée du désert, après la sortie d'Égypte. Avant de parvenir au Sinaï, les Hébreux ressentent les tiraillements de la faim. Une nouvelle fois, ils récriminent contre Moïse et Aaron, et à travers eux, contre Dieu. Alors, le Seigneur fait pleuvoir pour eux des caillles et du pain : « Le soir même, surgit un vol de caillles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol » (Ex. 16,13-14).

Le Tintoret saisit ici ce moment où les Hébreux recueillent ce pain inconnu venu du ciel. À partir des commentaires de Philon d'Alexandrie (Ier s.), le peintre choisit de montrer les Israélites recevant la manne tombant directement du ciel, comme la pluie ou la neige : certains lèvent leur corbeille, d'autres tendent les bras pour la saisir, d'autres encore ramassent la manne à la pelle. Les deux personnages de part et d'autre de la scène, par le mouvement de leur corps, portent le regard du spectateur vers le ciel, là où se tient l'apparition divine : le texte biblique révèle le dialogue entre Dieu et Moïse.

Un autre raccourci, pédagogique pour nous : le Tintoret représente

la manne sous la forme d'hosties blanches. Le drap tendu évoque la nappe d'autel ou la nappe de communion, tendue pour éviter que des parcelles de ce pain divin ne tombent à terre. Comme les Pères de l'Église, le Tintoret voit dans cet épisode une anticipation de l'eucharistie : la manne est le Pain du Ciel, donné pour encourager les hommes à ouvrir les yeux sur le Royaume et contempler Dieu. « Ils mangèrent de la manne jusqu'à leur arrivée aux confins du pays de Canaan » (Ex. 16,35) : l'eucharistie est aussi cette nourriture qui nous est donnée pour notre route sur cette terre, le temps pour nous de préparer notre rencontre avec le Seigneur, avec la force et l'amour que Dieu nous communique.



¹ Les « scuole » vénitienes sont des confréries de charité.



Zachary King

C'est l'histoire incroyable d'un grand sorcier appartenant à l'Église mondiale satanique devenu apôtre de Jésus Christ. Attiré par la magie dès son plus jeune âge, Zachary vend son âme au diable à l'âge de treize ans au sein d'une secte satanique. Pensant que le pacte est irréversible, il se sait désormais condamné à l'enfer. Très vite, il est envoyé par le diable pour commettre les pires crimes et abominations. A 18 ans, il s'enrôle dans l'église mondiale de Satan, où il sera élevé à un haut grade. Mais un jour, la vierge Marie vient le chercher... TÉMOIGNAGE CHOC !

Je m'appelle Zachary King. J'ai commencé à jouer au jeu *Donjons et Dragons* à l'âge de dix ans. C'est là que j'ai réalisé que la magie fonctionnait vraiment. Alors un jour, je me suis dit que j'allais essayer de faire de la magie dans la vraie vie. Un vendredi soir, j'ai donc dit une formule magique dans le but d'obtenir de l'argent. Et le lendemain, quand je suis sorti, j'ai trouvé un billet de 10 \$ sur le bord de la route.

Je me suis dit c'est sûrement une coïncidence, il y a peu de chance que ce soit ma magie qui m'ait permis de trouver cet argent. J'ai alors décidé de recommencer dans ma salle de bain : le lendemain, sur le parking, quelque chose a attiré mon attention : ça ressemblait à des billets de Monopoly enroulés dans des élastiques. Je les ai mis dans ma poche et je suis retourné jouer. Le soir, quand tout le monde dormait, j'ai regardé. J'étais dans ma chambre, un drap sur la tête, une lampe de poche dans la bouche, toutes les lumières éteintes et j'ai commencé à enlever les élastiques autour des billets. Eh bien, il y en avait pour 1 000 \$ et c'était des vrais !!

A l'âge de douze ans, il entre dans une secte satanique sans le savoir...

Il y avait un garçon qui jouait avec nous au jeu *Donjons et Dragons*. Il n'avait que douze ans, mais en réalité, il était recruteur satanique. Il nous a dit qu'il y avait un autre endroit où on pouvait faire des campagnes de ce jeu tous les week-ends. Alors je suis allé voir cette maison : On y trouvait des films interdits aux moins de 17 ans, des films X et carrément des films XXX avec des enfants de mon âge qui jouaient dedans. Moi je pensais qu'on était les seuls à regarder ces vidéos parce qu'au moment où on les visionnait, il n'y avait que des enfants dans la pièce.

Ils m'ont dit aussi qu'ils allaient me rendre célèbre si j'acceptais de jouer dans ces films. Qui n'a pas envie de devenir célèbre? Alors j'ai dit oui et j'ai commencé moi aussi à faire partie de ces films jusqu'à l'âge de seize ans et demi. Le pire, c'est que moi, je pensais être l'enfant le plus chanceux du monde. Je n'avais pas compris que les gens qui voulaient nous voir faire des choses, c'étaient

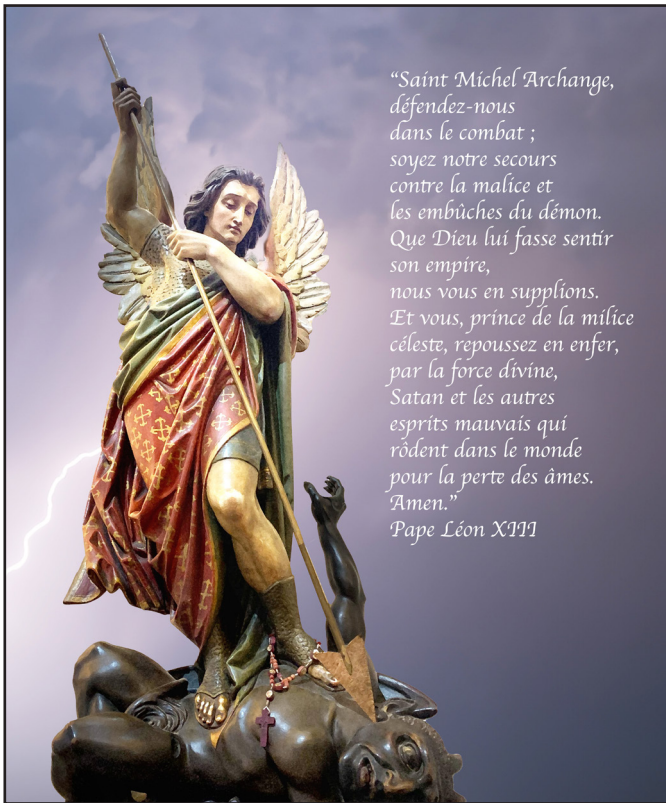
des adultes parce qu'on ne les voyait jamais dans la maison. Je n'avais aucune idée que des pédophiles m'observaient. Et puis, vous savez, il y avait beaucoup d'enfants là-dedans. Ils étaient tous victimes de ces réseaux de traite. Et moi, à douze ans, je ne savais pas ce que c'était, la traite des êtres humains. Je savais juste que la plupart de ces enfants de la maison ne venaient pas des États-Unis. Mais comment ils étaient arrivés ici? Je n'en avais pas la moindre idée !

A treize ans, il vend son âme au diable et devient officiellement sataniste.

J'ai demandé ce que je devais faire pour devenir membre officiel. On m'a répondu qu'il y avait normalement treize étapes à franchir pour vendre son âme au diable, mais que j'avais déjà presque tout fait. Tout ce qu'il me restait à faire, c'était de me faire une incision sur le pouce gauche à gauche, parce que c'est celui qui est le plus proche du cœur et de signer un document avec mon sang. Le protocole, c'est que vous devez signer ce document à trois endroits différents avec votre propre sang. Aux deux premiers endroits, il est écrit : « Le Sang de Jésus efface tous les péchés, mais pas les miens » et « Jésus est mort pour tous les hommes, mais pas pour moi. »

J'ai donc signé à ces deux endroits. La troisième signature, c'est sur la dernière page du document, là où est écrit « J'accepte de vendre mon âme au diable ». J'ai signé, même si à vrai dire, je n'étais pas vraiment convaincu d'avoir une âme, ni que le diable existait. Et Dieu non plus d'ailleurs ! Mais dans le document, il était clairement mentionné que le pacte était irréversible et que celui qui le signe fait le choix de Satan et ne pourra donc plus jamais revenir vers Dieu, même s'il le désire.

Après cela, il y a eu une cérémonie dans une ferme appartenant à l'un des satanistes et tous les membres étaient présents pour l'occasion. La plupart d'entre eux portaient une grande toge noire avec un pentagramme inversé de couleur rouge. Quant à moi, je porte une toge blanche pour montrer que je suis un initié mais



*“Saint Michel Archange,
défendez-nous
dans le combat ;
soyez notre secours
contre la malice et
les embûches du démon.
Que Dieu lui fasse sentir
son empire,
nous vous en supplions.
Et vous, prince de la milice
céleste, repoussez en enfer,
par la force divine,
Satan et les autres
esprits mauvais qui
rôdent dans le monde
pour la perte des âmes.
Amen.”
Pape Léon XIII*

que je suis sur le point de perdre mon innocence. Enfin, il y a le mage qui porte une robe rouge avec un pentagramme inversé de couleur noire. C'est lui le magicien officiel nommé pour ce genre d'événement. Voilà comment ça se passe : J'entre dans une grande cuve remplie de sang humain, de sang de porc et d'urine humaine. Et là, je reçois le baptême satanique par immersion. On vous immerge complètement, puis vous remontez à la surface et ensuite vous allez dans une autre pièce pour y prendre une douche. Quand vous ressortez, vous portez une tige noire avec la capuche relevée sur votre tête pour montrer que vous avez été baptisé dans le monde des ténèbres.

Après ça, vous devez vous asseoir sur une chaise et on vous tend une espèce de roue dans laquelle se trouve un crucifix que vous devez retourner à l'envers. Ensuite, vous saisissez les bras du crucifix et vous les brisez vers le bas en signe de rejet du Christ. Des membres de la secte lisent alors le document que vous avez signé la nuit précédente. Ils demandent aussi à voir votre pouce pour s'assurer que vous l'avez bien signé avec votre sang. Après la lecture, ils annoncent officiellement que vous avez vendu votre âme au diable.

Ils prennent ensuite ce document, l'enroulent et l'imbriquent avec le crucifix et affirment qu'il sera enfermé dans un coffre-fort et qu'il y restera à jamais jusqu'à votre mort. A la fin, ils font une grande fête pour fêter votre entrée dans le satanisme. Mais en réalité, ce qu'on célèbre à ce moment-là, c'est qu'un jour on mourra et qu'on ira ...en enfer !

Dieu, ses parents et la Bible, versus Satan

Je ne voyais pas mes amis satanistes comme des méchants, au contraire, j'avais vraiment l'impression que c'étaient eux les gentils... Et Dieu, mes parents, c'étaient les méchants, parce qu'avec eux, c'était tout le temps « non ». Dès que je voulais quelque chose, la réponse était « non ».

Pour moi, la Bible, c'était le livre des interdits. Tu ne dois pas faire ceci. Tu ne dois pas faire cela. Et si je demandais à mon père: « papa, est ce que je peux aller voir le film blues? » Il me disait non, et encore non...

D'un côté Dieu et mes parents disent non à tout, Satan, lui, dit oui à tout. Alors c'est qui le gars sympa dans l'histoire ? J'en suis venu à penser que si le diable me donnait tout ce que je voulais c'était parce qu'il m'aimait bien. Et qui sait, peut-être même qu'il voulait être mon ami. Il me donnait vraiment tout. Alcool, drogue, filles, qu'est ce qu'il me manque? Il me donne tout ce que je veux !

Les drogues...

Ma drogue préférée, c'était la marijuana. Mais j'aimais aussi beaucoup les champignons hallucinogènes. Il y avait aussi le salad bowl. C'est un saladier rempli de toutes sortes de gélules de drogues dont chacune a un effet différent. Certaines te maintiennent éveillé pendant 24 h, d'autres te rendent euphorique, d'autres dépressif... il suffit de tester. Tu en prends trois ou quatre et tu vois ce qui se passe. Tu as l'impression d'être au huitième ciel ! C'était ma vie, je m'amusais comme ça !

À quatorze ans, la secte sataniste le pousse à pratiquer l'avortement d'un bébé à terme

A quatorze ans, j'ai participé à une fête satanique, une véritable orgie où il y avait tous les garçons de la secte âgés entre douze et quinze ans et une jeune fille de la secte âgée de 19 ans. Le but était de la faire tomber enceinte pour que nous puissions avorter son bébé neuf mois plus tard. Oui, la vérité, c'est que la majorité des avortements pratiqués par ma secte étaient des avortements réalisés au troisième trimestre de la grossesse.

En fait, Satan aime les bébés parce qu'il aime les tuer. Oui, Satan aime les avortements parce que le sang des avortements, c'est quelque part son carburant. Ça lui permet d'amener ses projets à terme, comme disent certains exorcistes. L'avortement, c'est ce qui renforce le pouvoir de Satan. Cela lui donne plus de puissance. Donc à chaque fois qu'il y a un avortement, le monde s'enfoncé dans des ténèbres toujours plus profondes. Sachez aussi que chaque nuit de 0 h à 3 h du matin, une messe noire est célébrée où tous les avortements de la journée sont consacrés à Satan, et cela aux quatre coins du monde, dans les 24 fuseaux horaires.

A 18 ans, Zachary intègre l'Église mondiale de Satan, à un très haut grade, celui de grand sorcier.

Je suis resté dans la secte satanique jusqu'à l'âge de 18 ans et ensuite j'ai rejoint l'église mondiale de Satan. J'y suis resté trois ans. A 21 ans, j'ai reçu une faveur particulière du diable : un courrier officiel m'annonçant que j'allais devenir grand sorcier. J'ai donc été convoqué devant le PDG et le conseil d'administration. Il y en a généralement entre deux et cinq grands sorciers au total dans le monde, (ça peut parfois descendre jusqu'à un et monter jusqu'à dix).



J'ai donc reçu ce courrier-là et je ne savais pas ce qui allait se passer. (...) Je suis allé au rendez-vous. Les sorciers m'ont remis le manuel du grand sorcier. Et quand j'ai ouvert la première page, il était écrit « Personne ne peut vous dire quoi faire ». C'est vous qui êtes votre propre patron. Vous faites de la magie quand vous voulez en faire, et les gens paient très cher pour obtenir de la magie. Mais c'est à vous de décider si vous le faites vraiment ou non.

Avec ce nouveau poste, on lui demande de détruire 120 églises baptistes.

Il y a trois équipes qui s'attaquent aux églises baptistes. D'abord, l'équipe des scandales sexuels. Là, la stratégie, c'est généralement d'envoyer une jeune fille de quinze ou seize ans pour séduire et faire tomber le leader de louange, par exemple, ou le responsable des jeunes ou encore le pasteur. Ensuite, il y a l'équipe des scandales financiers qui n'attaquent globalement que les très grandes églises, les méga Church qui ont des fonds importants. Et enfin, il y a l'équipe des scandales liés aux commérages et à la médisance. Et ça, c'était mon équipe qui s'en occupait.

Une église qu'il a infiltré :

Pour être franc, on n'attaque jamais une église au hasard. On connaît l'église qu'on vise parce qu'il y a en amont tout un travail de recherche sur cette église pour connaître ses modes de fonctionnement. Grâce aux informations récoltées, on met en place une tactique pour la diviser. Un jour, j'ai voulu m'infiltrer dans une certaine église baptiste. L'étape numéro un, ça a été

d'acheter une maison dans la ville où se trouvait l'église en question, en faisant attention de prendre la maison la plus chère. J'ai donc acheté cette maison grâce aux millions de dollars que j'avais sur mon compte. Or, il s'est avéré que le président de la banque où j'étais client faisait lui-même partie de l'église baptiste que je visais. Alors j'ai pris le temps d'échanger un peu avec lui pour qu'il se rende compte que j'étais un homme tout à fait normal, qui avait juste beaucoup d'argent. Mais ce qu'il ne savait pas, c'est que cet argent ne m'appartenait pas : il appartenait à l'église de Satan. Mais il était sur mon compte. Donc, au vu de mes 87 millions de dollars, cet homme a décidé de me nommer membre d'honneur du comité de l'Église. Chez les baptistes, il y a un comité pilote qui dirige l'église. Ensuite, le président du comité a voulu mieux me connaître. Alors il m'a invité à une sortie en mer sur son nouveau bateau. On a passé toute la journée ensemble et là, j'écoutais attentivement tout ce qu'il me disait. Il aimait bien dire « Mais bon, ça va le faire ».

Après, je me suis arrangé pour faire une sortie avec le vice-président. Et là, j'ai commencé à lui dire des choses que le président m'avait soi-disant dites, mais qui étaient en vérité parfaitement fausses. J'ai camouflé tout ça en finissant mon propos par : « Mais bon, il a dit ça va le faire ». Cela a convaincu le vice-président parce que j'avais dit la phrase clé, celle que le président disait tout le temps. Après ça, j'ai continué à rencontrer un par un tous les membres du comité et à chaque fois, je leur disais une chose qu'un autre avait dit à leur sujet. Parfois je disais une chose vraie, parfois je mentais. La plupart du temps, je disais des mensonges. Le résultat, c'est que tout le monde a fini par être remonté contre tout le monde. Et à partir du moment où le comité d'église se divise, il y a de grandes chances pour que toute l'église se divise et s'effondre. Et c'est ce qui est arrivé... Et ça, c'était le but de Satan

Les deux sortes d'églises attaquées

Dans l'Église mondiale de Satan, on s'attaquait à deux sortes d'églises : l'Église catholique et l'église baptiste. Mais on a arrêté d'attaquer l'église baptiste vers 1995 parce qu'on avait réussi à obtenir ce qu'on voulait, à savoir diluer massivement leur foi. Mais il y a une Église que Satan n'a pas arrêté de combattre... A votre avis, de qui est ce qu'on entend parler presque tous les jours dans l'actualité? De quelle église est ce qu'on peut se moquer en toute impunité? Les catholiques !!

Oui, l'Église catholique continue d'être attaquée par le diable parce que cette église continue de l'embêter. Moi, ce n'était pas mon job de m'en prendre à l'église catho-

lique, je m'occupais de l'église baptiste, donc je ne peux pas vous dire comment les satanistes s'y prenaient pour attaquer les catholiques.

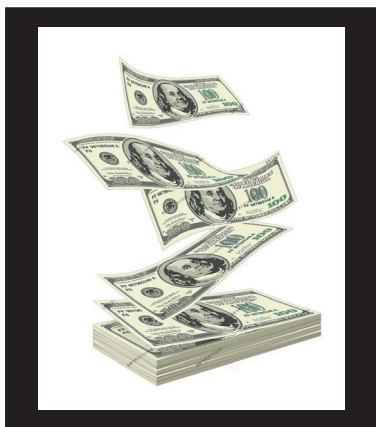
Ses pouvoirs occultes étaient très puissants

Je faisais des voyages astraux, il y a beaucoup de personnes dans le New Age qui font ça. J'avais aussi le pouvoir de léviter et je suis même monté un jour à 60 mètres de haut, restant en suspension dans les airs, ce qui était assez impressionnant. Un autre pouvoir que j'avais, c'était celui de faire de la magie, de pouvoir produire des phénomènes inexplicables grâce au diable. Mais en fait, ce n'est pas vraiment toi qui opères ces choses. C'est un démon qui le fait pour toi. Toi, tu penses que tu détiens le pouvoir de faire tout ça, mais en fait c'est un démon qui le fait pour toi quand tu l'invoques.

Tuer des personnes à distance

J'ai malheureusement tué des gens. Il faut savoir que pour faire de la magie, il y a tout un rituel à observer. Il faut disposer devant soi un couteau, un parchemin, des bougies, un crâne, de l'encens, de l'eau. Tous ces trucs-là, c'est surtout pour l'aspect mise en scène, le côté théâtral, ce n'est pas ça qui va faire que votre magie fonctionne. Ce qui a un impact, c'est votre prière à Satan. Vous allez lui demander d'envoyer un démon à quelqu'un pour que ce démon tue cette personne.

Il voyage dans le monde entier pour proposer ses services aux VIP



Oui, mon travail, c'était de voyager, de rencontrer des gens et de leur jeter des sorts. J'ai voyagé dans le monde entier pour rencontrer des rois, des reines, des monarques, des diplomates, des présidents, des stars du rock, des acteurs, des millionnaires, des milliardaires. C'était un travail rémunéré et l'argent était reversé à l'église satanique. Pour vous donner une idée, les gens me donnaient entre 100 000 \$ jusqu'à 1 milliard de dollars pour que je fasse de la magie pour eux, parce qu'à partir du moment où il est question de magie, il n'y a plus de limites. Les gens sont prêts à payer des sommes astronomiques. Vous savez, après qu'ils aient déjà tout essayé et que rien n'ait marché, et qu'ils entendent parler de l'église mondiale de Satan et du grand sorcier, ils se disent « qu'est-ce que j'ai à perdre? J'ai juste à donner au diable ce qu'il veut et il me donnera ce que moi je veux ».



En réalité, on n'obtient pas tout à fait ce qu'on veut. Par exemple, si on fait un sortilège pour obtenir 1 milliard de dollars, on obtiendra peut-être 1 million seulement.

Dans les années 1980, j'ai un jour jeté un sort pour un montant d'un milliard de dollars et ce qui était demandé au diable, c'était que tous les futurs programmes télévisés comportent des personnages gays. Moi je n'y croyais pas trop parce que dans les années 80, c'était pas du tout à la mode d'être gay. Si on osait s'afficher comme homosexuel sur la place publique, on risquait carrément sa vie. Donc moi quand j'ai jeté ce sort, je n'y croyais pas vraiment. J'étais loin d'imaginer qu'un jour ça se réaliserait.

Après toutes ces années de satanisme et d'horreur, il décide un jour de quitter l'église mondiale de Satan

Vous pouvez faire un certain nombre de péchés, beaucoup même, mais au bout d'un moment, vous commencez à vous lasser. Et vous sentez qu'il vous manque quelque chose. Mais vous ne savez pas quoi. Alors vous essayez de combler ce vide avec encore plus de péchés. Vous buvez plus d'alcool, vous prenez plus de drogues, vous achetez une plus grande télé, mais rien de ce que vous achetez ne parvient à combler ce vide. (...) Et j'en ai eu marre de faire tout ce que je faisais, et au bout de sept ans, je n'en pouvais plus de ce travail.

Après avoir travaillé pendant environ onze ans dans l'église mondiale de Satan, j'ai décidé de partir. Je savais qu'ils me surveillaient en permanence et qu'ils surveillaient tout particulièrement les 87 millions de dollars

qu'ils avaient mis sur mon compte. Mais moi, je n'y ai jamais touché. Tout l'argent est resté là. Donc j'ai préparé un plan d'évasion. J'ai pris rendez-vous avec un médecin satanique. C'était à la périphérie de la ville. J'ai choisi exprès le dernier rendez-vous de la journée. Il était 17 h. J'ai fait mes valises, je les ai mises dans la voiture et je suis parti. Et quand je suis arrivé au niveau de la sortie à prendre pour aller chez ce médecin, je ne l'ai pas prise. J'ai juste continué tout droit et j'ai continué à rouler sans m'arrêter, jusqu'à ce que je sois à court d'essence.

Un jour, un miracle incroyable se produit : La Vierge Marie vient littéralement le chercher !

J'ai commencé à travailler à « Piercing pagode », un magasin d'un centre commercial. Mais je continuais quand même à faire de la magie tous les soirs chez moi à titre privé. Un soir, j'ai donc fait de la magie et le lendemain, quand je suis allé travailler au magasin, une femme est venue pour acheter une paire de boucles d'oreilles en or. Au moment de payer, elle m'a tendu une petite médaille en étain doré qui ne valait trois fois rien. Et elle a dit la chose la plus étrange que j'avais jamais entendue.



Elle m'a dit : La Sainte Mère vous appelle dans son armée. Et là je me suis dit : la Sainte Mère, mais c'est qui ? Isis ? Gaïa ? Je ne voyais pas du tout qui c'était ! Puis la dame a ajouté que cette médaille miraculeuse était très puissante. Et là je me suis dit intérieurement : non, non, non,

non, ça ne va absolument rien me faire ! Ok, je vais la prendre cette médaille, mais pour la jeter par terre ou sur le comptoir. Et je vais lui dire à cette dame que cette médaille, c'est de la camelote et que cela ne peut rien me faire.

Donc je tends la main. Elle pose la médaille dans ma main. Je commence à refermer le poing, prêt à lui dire ses quatre vérités. Sauf qu'à ce moment-là, tout ce qui était autour de moi a soudain disparu. C'est devenu tout noir et vide. Et il n'y avait plus que cette dame qui s'appelait d'ailleurs Mary Ann et moi. Et là, la dame a commencé à me parler de la magie que j'avais faite la veille au soir et elle me disait que c'était du démon. Elle me disait aussi que j'avais causé la chute de plus de 100 églises, commis plus de 100 avortements assistés et encore neuf ou dix autres péchés que j'avais faits. Elle terminait chaque phrase par : C'est du démon.

Moi, ma première réaction, c'était au départ de vouloir



la contrecarrer par de la magie en lui jetant un sort. Eh bien, quand elle a eu fini de parler là, j'ai compris qu'elle était plus forte que moi, qu'elle allait me mettre en pièces et que je n'avais aucune chance face à elle. Elle allait me tuer avec sa magie. C'est alors que j'ai voulu me débarrasser de cette médaille, mais avec le noir surnaturel qui m'entourait, j'ai eu peur de tomber dans le vide et de ne plus pouvoir retrouver le chemin de mon magasin.

Je suis donc resté comme ça, paralysé et terrifié. Et puis là, elle m'a redit la même phrase : « La mère bénie vous appelle dans son armée ». Mais cette fois ci, j'ai su instantanément, par une révélation du Saint-Esprit, qu'il s'agissait de la Mère de Dieu, la Vierge Marie. Moi qui étais un ancien baptiste, je ne pensais pas que je pourrais un jour affirmer un truc pareil. Et au moment même où j'ai compris que c'était la Mère de Dieu, elle est apparue devant moi. C'est la plus belle femme que j'avais jamais vue.

Elle m'a souri, un sourire que je ne méritais tellement pas, parce que j'en avais gros sur la conscience avec mes 146 avortements assistés. Mais elle, elle m'a pris par la main, la main qui tenait encore la médaille miraculeuse. Et là, elle m'a aidé à me retourner. Et j'ai vu Jésus miséricordieux qui était là, face à moi. Je ne connaissais rien de la divine miséricorde. Je voyais juste tous ces rayons de lumière qui sortaient du cœur de Jésus et qui venaient m'entourer de partout.

Certains me passaient au-dessus de la tête, d'autres sous les pieds et d'autres encore me transperçaient. Et à cet instant, j'ai compris que le pacte que j'avais fait avec le diable à l'âge de treize ans n'était pas irrévocable. Non,



j'ai compris que Jésus-Christ était mon Seigneur et mon Sauveur, et que toute ma magie, tout ce New Age, tout mon satanisme et mon occultisme étaient du mensonge. J'ai su d'une manière certaine que la religion catholique était la vérité.

Et la Sainte Vierge m'a alors dit que désormais mon travail consisterait à l'aider à mettre fin à l'avortement. J'ai alors ouvert la main et tout a disparu. J'étais de retour dans mon magasin, dans le centre commercial. La cliente était toujours là. Je ne pense pas qu'elle avait compris ce qui s'était passé et elle a commencé à m'expliquer où elle allait à la messe habituellement et comment faire pour y aller en me donnant l'adresse. Ce jour-là, lorsque je suis rentré chez moi, j'ai franchi la porte de mon appartement et ma femme était en train de faire la vaisselle. Je lui ai dit : Chérie, devine quoi? Maintenant, je suis catholique !

Et ma femme qui avait grandi chez les Témoins de Jéhovah, (on sait tous que les cathos sont les ennemis jurés des Témoins de Jéhovah) m'a dit : il y a plein de religions et spiritualités différentes sur cette terre. Mais pourquoi tu as choisi les catholiques? Sauf qu'en fait, dès le lendemain, elle a commencé à m'accompagner à la messe.

Lorsque j'ai vu Jésus et Marie, j'ai ressenti l'AMOUR. Un amour que je n'avais jamais ressenti auparavant. Je ne savais pas qu'un amour aussi fort et intense pouvait exister. J'ai aussi senti de la joie et une paix profonde. En fait, c'est un peu comme si j'avais marché toute ma vie dans la tempête, sans le savoir. Et tout à coup, calme plat. Je ne voulais pas quitter la présence de Jésus et Marie. Oui, je ne voulais plus jamais m'en aller loin d'eux.

Le lendemain, il va à la messe pour la première fois et un nouveau fait miraculeux se produit...

Lorsque je suis allé à la messe pour la première fois, au moment de la consécration, j'ai vu Jésus de mes yeux. Je pensais que tout le monde dans l'église voyait Jésus comme moi. Je croyais que toute personne catholique en fait, avait cette grâce de voir Jésus. Donc, j'ai demandé à ma femme « T'as vu cet homme là-bas? » Elle me dit « lequel ? » Je lui dis « Cet homme là-bas au-dessus de l'autel ». Elle me dit « Ah! Mais c'est le prêtre ! ». J'ai dit « Mais non, l'autre homme ». En fait, je ne savais pas que j'étais le seul à voir Jésus !

Après ça, j'ai découvert ce qu'on appelle l'adoration per-

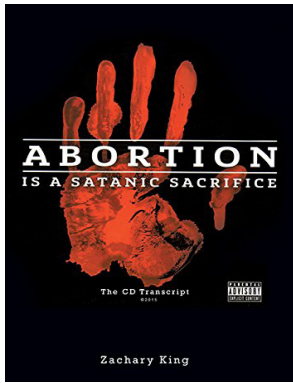


pétuelle où tu as accès à Jésus à tout moment. Et là je me suis dit : « non mais attends, il doit bien y avoir une feuille d'inscription pour ça. Il faut sûrement que je m'inscrive pour espérer avoir une place de libre d'ici deux ou trois ans j'imagine ». Mais on me dit « mais non, c'est bon, tu peux y aller, il y aura de la place ». Mais moi, je n'y crois pas. Parce que pour aller voir la tombe d'Elvis Presley mort depuis 40 ans, il y a une file d'attente. Alors pour Dieu, imaginez !

Donc on y va. Et choc numéro un, on est la seule voiture présente sur le parking. Choc numéro deux, Il n'y a pas de file d'attente pour rentrer, et choc numéro trois, on ouvre la porte et la chapelle est quasiment vide. C'est ainsi que la chapelle d'Adoration est devenue mon lieu de prédilection. J'ai passé entre 30 minutes et 18 h par jour et pendant presque trois ans, je voyais Jésus de mes yeux. À chaque fois que j'allais à l'adoration, à chaque fois que j'allais à la messe lors de la consécration, puis au bout de trois ans, j'ai cessé de le voir.

Mais je pense que ce cadeau m'a été fait pour que je croie en la présence réelle. Et ça, c'est un vrai don. Car dans l'Église catholique, selon une enquête, seulement 15 % des catholiques du monde entier croient en la présence réelle de Jésus Eucharistie. C'est à dire que 85 % pensent que c'est juste un symbole ou un signe commémoratif, mais que ce n'est pas vraiment le corps et le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Un jour, j'ai dit à Jésus « Ta mère m'a dit que je devais l'aider à mettre fin à l'avortement, mais elle ne m'a pas dit comment. » Jésus m'a alors répondu « Attends une minute ». Et après environ une minute, sa mère est apparue à l'adoration et elle m'a dit « Sers-toi de ce que tu sais. »



Il réussit à faire fermer plusieurs dizaines de cliniques d'avortement.

Je savais que l'avortement est un sacrifice satanique. Alors j'ai publié un ensemble deux CD qui s'appellent « L'avortement est un sacrifice satanique ». Et j'ai aussi écrit un livre qui est la transcription des CD. Au moment de sa sortie, on avait déjà réussi à fermer 24 cliniques d'avortement grâce à cette œuvre d'évangélisation. Maintenant que les livres sont sortis depuis 2018, on a fermé 25 cliniques d'avortement supplémentaires dans le monde, ce qui est énorme parce que 50 fois 1500, c'est presque 75000. Il y a donc près de 75000 bébés qui ont été sauvés. C'est merveilleux !

Par ailleurs, je suis en ce moment sur un nouveau projet avec deux autres personnes. Et ce projet, c'est que des prêtres puissent accepter de dire des messes de 0 h à 3 h du matin dans les 24 fuseaux horaires pour

contrecarrer les consécration à Satan lors des messes noires. Ainsi, le diable cessera d'accroître son pouvoir. Mon objectif, c'est de retirer le plus d'âmes possible des griffes du diable et de les amener vers Dieu.

La puissante prière à la Vierge Marie

Chaque jour, je fais huit neuvaines et huit chapelets. Puis dans l'après-midi, je prie un autre chapelet en famille, cette fois-ci avec ma femme et mes trois enfants. Et après ça, ma femme et moi on prie un dernier chapelet pour demander la fin de l'avortement et de la traite des êtres humains. Et ce que je peux vous dire, c'est que le chapelet est une arme très puissante. Je me souviens que trois de mes avortements assistés ont échoué, parce que des gens étaient dehors en train de prier des chapelets.

Un mot de la fin : (...)

Frères et sœurs, c'est Jésus-Christ qui y est le plus fort. Les démons lui sont soumis, et nous le voyons dans ce témoignage !

Zachary fut invité au congrès ADORATIO2014 à St-Maximin-la-Ste-Baume.

Son apostolat:
www.allsaintsministry.org

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS



Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Néanmoins nos besoins financiers demeurent importants, tout spécialement pour couvrir la formation des séminaristes de la communauté. Vous pouvez nous aider de deux manières différentes:

Soit en envoyant un don par chèque à l'ordre des « Missionnaires de la Sainte Eucharistie ». Attention, pour recevoir un reçu fiscal, merci de faire le chèque à l'ordre de « ADFT - Missionnaires de la Sainte Eucharistie ».

Soit en faisant un don par carte bancaire pour la formation des séminaristes. Aller sur notre site <https://missionnaires-eucharistie.fr> et cliquez sur « Faire un don ». Vous pourrez alors soutenir un séminariste. Vous recevrez ensuite un reçu fiscal pour une déduction de vos impôts.

Nous restons à votre disposition concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière au pied du Saint Sacrement.
P. Florian Racine, modérateur de la communauté.



Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@missionnaires-eucharistie.fr | <https://missionnaires-eucharistie.fr>

Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs : Diederik Duzijn, Jérôme Dernoncourt, Tristan Rivière
Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat
Imprimeur : Onlineprinters
Commission paritaire 0323 G 87770